

EPITRE AUX CORINTHIENS chapitres 4 à 6

GENERALITES.

Dans ces chapitres Paul continue ses remontrances aux Corinthiens, et développe plusieurs thèses sur l'attitude souhaitable du chrétien.

Il leur reproche leur attitude, qui les pousse en s'enorgueillir d'être devenus des "gens bien", puis l'inconduite de certains membres de l'église, et enfin il répond à des questions qui lui ont été posées par la communauté.

Chapitre 4

Le chapitre précédent, centré sur la sagesse et la folie du christianisme, se terminait par l'affirmation suivante: "Tout vous est permis" (par votre baptême, devenus libérés du péché, vous êtes devenus libres), mais cette liberté ne doit jamais vous faire oublier le donateur, à savoir le Christ et donc son Père: libres, oui, mais pas n'importe comment.

Or il semble bien que pour certains chrétiens de Corinthe, puisqu'ils sont sauvés, puisque Dieu pardonne, alors ils peuvent faire ce qu'ils veulent puisque Dieu a fait miséricorde. Paul va les détromper.

Il rappelle que lui, Paul, est un intendant fidèle - ce qui évoque la parabole de l'intendant trouvé en train de veiller quand son maître revient de voyage (Luc 12, 36-40), car il attendait son retour (le retour du Christ, pour Paul, est imminent). C'est le Christ qui jugera et qui rendra à chacun la louange qui lui revient: cette phrase est importante, car elle montre que dans la théologie paulinienne, certes Dieu est celui qui se met en colère (début de l'épître aux Romains, quand on ne reconnaît pas sa présence), mais il est aussi capable de louer ses serviteurs; ce qui renvoie encore à l'évangile: "serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître" (Mt 25, 23).

Le verset 6 de ce chapitre comprend, en son milieu, huit mots qui sont inclus ou non, selon les bibles.

La Bible de Jérusalem met ces mots entre parenthèses:

.. que vous appreniez à ne pas (le "ne pas" est écrit au dessus du texte) vous enfler...;

La TOB les élimine complètement

.. que vous appreniez à ne pas vous enfler...;

La Nouvelle Segond au contraire les inclut, ce qui donne:

.. à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, afin qu'aucun de vous ne s'enfle...

Il s'agit en effet d'un groupe de mots dont certains pensent qu'ils sont une remarque d'un copiste, replacée ensuite de façon intempestive au sein du texte.

Ce que veut Paul, c'est que cessent les disputes dans l'église, disputes qui font des clans et provoquent des rivalités. Qui que soit celui par qui la foi leur a été transmise, ils ont reçu toutes les richesses promises.

Il semble toutefois, ajoute-t-il, que certains se prennent pour "rois". On peut lire ces versets en pensant à une certaine ironie: vous vous prenez pour des rois, vous êtes riches, alors donnez nous de votre richesse, à nous les apôtres qui sommes dans la misère, la persécution. Et Paul de rappeler que lui l'apôtre (qui pourrait parce qu'il a tout reçu du Seigneur se prendre pour un roi), vit dans le dénuement, la pauvreté, la honte; les apôtres, comme le Christ, bénissent quand on les insulte, endurent la persécution, alors que les Corinthiens s'enferment dans leurs querelles stériles. Paul va même jusqu'à dire qu'il est devenu comme l'ordure du monde, ce qui voudrait dire qu'il serait comme ces hommes offerts en sacrifice aux dieux, hommes ramassés sur la voie publique et n'ayant aucune valeur; des déchets.

Paul, comme il l'a dit, les considère comme des nourrissons incapables d'absorber la nourriture des adultes, la doctrine chrétienne complète (1 Co 3,2): peut être est-ce pour cela qu'il n'a pas insisté sur les "devoirs" et le mode de vie de ceux qui appartiennent au Christ mais d'avantage sur le Salut. Il termine en leur demandant, comme à des enfants bien aimés, de ne plus se prendre pour des rois, mais de vivre l'abaissement du Christ, comme lui Paul le vit. Il leur demande d'écouter Timothée son disciple bien aimé, et annonce sa venue.

Chapitre 5

Paul s'attaque maintenant à quelque chose qui lui a été rapporté (de même que lui avait été rapportées les rivalités entre certains groupes de l'église). Si l'on se réfère à ce qui devait se vivre à cette époque, il semble que Paul use d'emphase pour décrire ce qui se passe, car chez les Grecs, ce genre de situation - vivre avec la femme de son père - existait en réalité.

Toujours est il que Paul a une position très nette: cet homme doit être exclu de la communauté, "*pour être livré à Satan pour la perte de sa chair, afin que l'esprit soit sauvé au Jour du Seigneur*". Il est possible que cette exclusion soit temporaire. L'idée est que, privé de la prière et du soutien de la communauté, cet homme ne pourra pas se défendre contre les attaques de Satan; mais malgré tout, le repentir et le salut final sont espérés.

Il n'en demeure pas moins que cette position tranchée - exclusion de la communauté celui qui fait le mal - peut aujourd'hui nous poser question. Exclure peut permettre à la communauté de ne pas être "contaminée" - et là on peut retrouver un des aspects du judaïsme, mais est ce cela que le Seigneur attend des siens?

Une fois cet homme exclu, la communauté est appelée à redevenir une pâte nouvelle, des pains azymes - qui rappellent la Pâque célébrée par Jésus et le passage par les Juifs de l'esclavage à la liberté.

Paul insiste sur la nécessité de ne pas avoir de relation non pas uniquement avec les païens qui pratiquent la débauche, mais aussi avec ceux qui agissent de même dans la communauté: enlevez le mauvais du milieu de vous.

Chapitre 6

Paul refuse que les désaccords entre frères (désaccords qui ne devraient pas exister dans une communauté idéale) soient réglés par des tribunaux "civils". Il faut trouver dans l'église des hommes sages qui puissent servir d'arbitres. Paul rappelle que les injustes (ceux qui vivent dans le péché) n'entreront pas dans le royaume. Injustes, tous l'étaient avant leur baptême, mais maintenant, justifiés par le nom du Seigneur Jésus, ils sont purifiés.

Il évoque ensuite la fornication, définie comme relation charnelle entre deux personnes qui ne sont ni mariées ni liés par aucun lien: c'est donc différent de l'adultère (mariage) et de l'inceste (relation avec un parent). L'église nomme cela le péché de la chair. Paul rappelle que si tout est permis, tout n'est pas profitable et que lui ne se laissera dominer par rien. Il explique que le corps n'est pas fait pour avoir des relations sexuelles avec n'importe qui, mais qu'il est pour le Seigneur et que ce corps qui doit être ressuscité doit rester intègre.

ANALYSE PAR VERSET

Chapitre 4

Versets 1-2. Paul se considère comme serviteur et intendant des mystères de Dieu (ce qui est le propre des apôtres). L'important étant qu'il soit un intendant fidèle.

Versets 3-5 Paul sait que sa conscience ne lui reproche rien, mais il ne se juge pas lui-même. C'est le Seigneur qui est son juge. Il demande à la communauté de ne pas porter de jugement prématuré, car le juge c'est le Seigneur dont la venue est proche.

Versets 6-13 Paul leur rappelle qu'ils ne doivent pas se gonfler d'orgueil en prenant partie, soit pour lui soit pour Apollos, en en faisant un titre de gloire. Il leur montre qu'ils se prennent pour des rois, des nantis, des hommes de bien, alors que lui est humilié, abaissé; quelque part ce devrait être l'inverse: l'apôtre devrait être honoré.

Versets 14-17 D'une certaine manière Paul exprime sa souffrance devant ce qu'il constate. Il se considère comme celui qui les a engendrés en Christ, comme leur Père. Et de ce fait (lien de filiation) il leur demande de l'imiter, puisque c'est la place du fils: représenter le père quand celui-ci est absent (voir la parabole des vigneronniers homicides dans laquelle le propriétaire de la vigne envoie son fils persuadé qu'il sera respecté comme si c'était lui-même qui venait). Il annonce l'arrivée de Timothée qui leur rappellera les règles de conduite.

Versets 18-20. Paul pense aller à Corinthe et joue un peu au père fouettard ! Voulez-vous que je vienne chez vous avec des verges, ou avec de la charité et en esprit de douceur? En d'autres termes, reprenez-vous sinon gare à vous.

Chapitre 5

Versets 1-5 Paul a appris qu'un membre de la communauté a des relations sexuelles avec le femme de son père; on ne sait pas si le père est décédé ou pas mais, règles de l'inceste entre générations, la femme du père est interdite qu'il y ait décès ou non. La réaction de Paul est violente, et son jugement sans appel: cet homme doit être exclu de la communauté, livré à Satan (ce qui est déjà sa situation actuelle), pour que cela le pousse au repentir et à un changement (être sauvé le jour du Seigneur).

Versets 6-8 Paul compare la communauté à du pain azyme, du pain sans levain, un pain pur et lui demande donc de se purifier du levain ancien (le péché). Peut être que l'exclusion de ce "membre malade" permettra à la communauté, qui est comme contaminée, de se reprendre et de redevenir l'homme nouveau du baptême.

Versets 9-12 Pour les croyants il ne s'agit pas tant de ne pas avoir de relations avec les païens qui sont des débauchés (on a là toute une liste de ces dévergondages), mais de ne pas avoir de relations avec le frère qui se laisse aller (et ici à nouveau une liste de péchés). Et ces frères du dedans, Paul les juge comme le mauvais qui doit être mis dehors.

Il est certain qu'une position aussi tranchée – visant à ce que la communauté soit constituée de "purs" par rapport aux péchés manifestes ("extérieurs") - peut nous poser question aujourd'hui. Qui sommes nous pour juger ceux qui semblent ne pas respecter les règles? Cf les débats autour des divorcés remariés, des personnes qui demandent le baptême et ne peuvent le recevoir parce qu'elles sont mariées avec une personne non chrétienne. La liste serait sûrement longue...

Chapitre 6

Versets 1-6 Paul, ayant appris que les frères qui ont des différends entre eux portent l'affaire devant ce que nous appellerions les tribunaux civils, n'accepte pas cela. Si l'homme un jour jugera "les anges" (les anges déchus), c'est parce que Dieu l'a fait "à peine moindre qu'un Dieu" (Ps 8, 6-7); donc il peut a fortiori juger ses frères; d'ailleurs c'est ce qui s'est passé du temps de Moïse quand celui-ci a institué (idée de son beau père Jethro) des anciens pour juger les litiges entre les membres du peuple (Ex 18, 21-22).

Versets 7-8 Paul rappelle qu'il vaudrait mieux souffrir l'injustice, accepter d'être dépouillé que de faire appel aux tribunaux: ce qui renvoie au Sermon sur le Montagne dans l'Évangile de Matthieu, ou à des textes de prophètes (Amos ou Osée) qui reprochent à certains de dépouiller les pauvres pour en faire des esclaves alors qu'ils sont leurs frères.

Versets 9- 11 Le royaume de Dieu n'appartiendra pas aux injustes (et là une nouvelle liste); les Corinthiens avant leur conversion étaient des injustes, mais purifiés par le baptême ils font partie des justes et ne doivent pas retomber dans leurs travers passés.

Versets 12-14 Paul une fois de plus se donne en exemple: certes tout est permis (la liberté) mais tout n'est pas profitable. Le corps n'est pas fait

pour une sexualité sans limites, il est pour le Seigneur (ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi - Galates 2,20), et Dieu le ressuscitera comme il a redonné la vie à son fils.

Versets 15-18 Mise en garde sévère contre la fornication. Si nos corps sont les membres du Christ (cf la vigne et sarments en Jn 15) fornicuer c'est faire des membres du Christ des membres malades, impurs. Quand on est uni au Seigneur on n'a qu'un seul esprit. Celui qui fornique pêche contre son corps. Or le corps du chrétien est le temple de l'Esprit, qui a été donné par Dieu. Ce corps ne lui appartient plus, il appartient à Dieu qui doit être glorifié dans ce corps sauvé.

Une différence est faite ici entre les besoins alimentaires – liés au monde présent, qui disparaîtra, et l'union sexuelle, qui concerne la relation entre les personnes. (Note de la Bible de Jérusalem)
